

# **Guide de reconnaissance des insectes et acariens des cultures maraîchères des Petites Antilles**

**Philippe RYCKEWAERT**

**CIRAD-FLHOR Martinique**



# Guide de reconnaissance des insectes et acariens des cultures maraîchères des Petites Antilles

Philippe RYCKEWAERT

CIRAD-FLHOR Martinique

Ouvrage financé avec le concours du Conseil Général  
de la Martinique, des fonds européens et du CIRAD



Conseil Général  
de la Martinique



---

Photographies : Philippe RYCKEWAERT

Photo de couverture : cultures maraîchères à Morne Vert,  
Martinique

Tous droits d'adaptation, de traduction et de reproduction par  
tous procédés réservés pour tous pays

---

CIRAD FLHOR, 1998

ISBN : 2-87614-326-7

## Avant-propos

Les photographies de ce guide sont destinées à la reconnaissance visuelle des principaux insectes et acariens ou de leurs dégâts sur les cultures maraîchères des Petites Antilles. Elles ne sont pas toujours suffisantes pour identifier de façon précise certaines espèces, ce qui nécessiterait l'examen de caractères particuliers restant l'affaire de spécialistes.

Toutefois ces illustrations permettront aux agriculteurs et aux techniciens de reconnaître les différents types d'insectes (adultes ou larves) et acariens, et notamment de pouvoir séparer les nuisibles (ravageurs) de ceux qui sont utiles (auxiliaires) afin d'intervenir ou non sur la culture. Cependant la très petite taille de certains empêche leur observation au champ, même avec une loupe. Dans ce cas seuls les dégâts indiqueront la présence de ces minuscules ravageurs. De même certains prédateurs et la plupart des parasitoïdes ne peuvent être observés facilement mais il faut en connaître l'existence.

Les ravageurs puis les auxiliaires sont présentés dans ce guide. Un texte d'accompagnement donne quelques informations sur la morphologie et la biologie.

Les méthodes de lutte ne sont pas abordées dans cet ouvrage : elles sont détaillées dans le dossier technique « programmes de traitements sur cultures maraîchères en lutte intégrée » édité par le CIRAD.

# Remarques

## Nomenclature des insectes et acariens

Tous les organismes vivants sont identifiés par un nom d'espèce précédé par un nom de genre. On peut y ajouter le nom du ou des descripteurs de l'espèce (entre parenthèses quand décrit à l'origine avec un autre nom de genre). Ces noms doivent être écrits en respectant la typographie suivante : *Genre espèce* Descripteur(s)

« *Genre sp.* » signifie que l'espèce n'est pas déterminée.  
« *Genre spp.* » signifie que l'on considère plusieurs espèces du même genre.

Des noms communs peuvent être donnés pour certaines espèces, mais ils n'ont souvent qu'une valeur locale et pratique.

Exemple : *Coccinella septempunctata* Linné

coccinelle à sept points, bête à Bon Dieu

Les genres sont regroupés en famille (terminaison en « *idae* »), elles-mêmes faisant partie d'un ordre (terminaison en « *ptères* » chez les insectes).

Exemple : les familles des *aleurodidae* (aleurodes) et des *aphididae* (pucerons) font partie de l'ordre des homoptères.

## Stades de développement des insectes

Tous les insectes passent par différents stades larvaires depuis l'éclosion des œufs jusqu'à l'adulte, mais les types de larves diffèrent selon les groupes d'insectes. Chaque changement de stade se fait par une mue où l'insecte abandonne son ancienne peau ou enveloppe, ce qui lui permet d'augmenter de taille. Les adultes ont toujours une taille définitive. On distingue les insectes à métamorphose complète qui ont des larves très différentes des adultes et les insectes à métamorphose incomplète dont les larves rappellent les adultes en plus petit et sans ailes.

Exemples de groupes à métamorphose complète :

- Lépidoptères : œuf ⇨ chenille ⇨ chrysalide (avec ou sans cocon) ⇨ adulte (papillon)
- Coléoptères : œuf ⇨ larve (ver blanc) ⇨ nymphe ⇨ adulte (scarabée)
- Diptères : œuf ⇨ asticot ⇨ puppe ⇨ adulte (mouche)
- Hyménoptères : œuf ⇨ « asticot » ⇨ nymphe ⇨ adulte (guêpe)

Exemples de groupes à métamorphose incomplète :

- Homoptères, Héteroptères, Thysanoptères :  
œuf ⇨ larve ⇨ adulte (puceron, punaises...)

---

# LES RAVAGEURS

---

Ce sont tous les animaux herbivores qui se nourrissent aux dépens des plantes cultivées, causant plus ou moins de dégâts directs comme une chute du rendement en qualité ou en quantité, l'anéantissement de la culture, mais aussi des dégâts indirects tels la fumagine ou les virus qu'ils transmettent aux plantes:

Les groupes suivants sont illustrés dans ce document :

- homoptères (aleurodes, pucerons...)
- hétéroptères (punaises)
- thysanoptères (thrips)
- lépidoptères (chenilles, papillons)
- coléoptères (scarabées...)
- diptères (mouches)
- autres insectes ravageurs
- acariens

N.B. : ne pas utiliser le terme synonyme de déprédateurs qui peut porter à confusion.

## Importance des dégâts

❶ : ravageur primaire, pouvant réduire fortement la récolte ou détruire la culture

❷ : ravageur secondaire, provoquant peu de dégâts ou seulement dans certaines conditions

Homoptères —————



1



2



3

## *Bemisia argentifolii* Bellows & Perring Aleurode, mouche blanche

Famille : *Aleyrodidae*

---

①

### Description

Les adultes ressemblent à des petites mouches entièrement blanches, mesurant à peine 1 mm de long (photos 1 et 2). Ils se rassemblent parfois en très grand nombre à la face inférieure des jeunes feuilles et s'envolent facilement.

Les larves de forme ovale sont de couleur jaune pâle, dépourvues de cires blanches et atteignent 0,8 mm (photo 3). Elles sont fixées à la face inférieure des feuilles. Le dernier stade ne se nourrit pas et se dénomme nymphe (incorrectement appelé pupa).

### Dégâts

Les larves et les adultes sont des piqueurs-suceurs de sève pouvant affaiblir la plante quand ils sont en grand nombre.

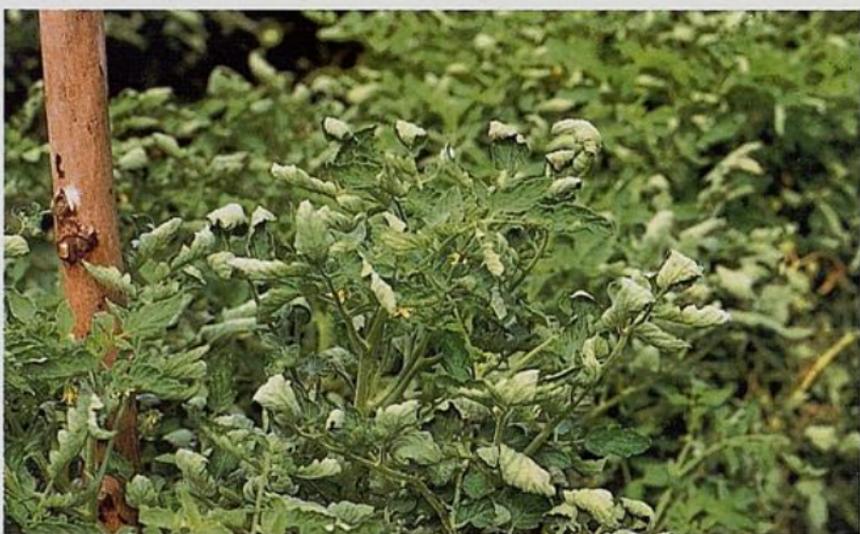
Ces insectes rejettent un liquide visqueux appelé miellat qui recouvre les feuilles et les fruits, sur lesquels se développe un champignon de couleur noire : la fumagine (photo 4).



4



5



6

## *Bemisia argentifolii* Bellows & Perring Aleurode, mouche blanche

Famille : *Aleyrodidae*

①

### Dégâts (suite)

Cette espèce, proche de *Bemisia tabaci* (Gennadius), se distingue entre autre par sa capacité à engendrer le phénomène de l'argentine (d'où son nom) sur la courgette et le giraumon uniquement (photo 5). Il s'agit d'une réaction à la piqûre des larves d'aleurodes et non d'une maladie transmise. Les symptômes disparaissent si on élimine les larves. D'autres réactions ayant la même cause apparaissent sur la tomate (mauvaise maturation des fruits) et sur la laitue (jaunissement des feuilles).

Les aleurodes du genre *Bemisia* transmettent également aux plantes de nombreux virus. Dans les Petites Antilles, *B. argentifolii* inocule un geminivirus dans les plants de tomate qui provoque un rabougrissement de la plante, une décoloration en mosaïque et un enroulement en cuillère des feuilles (photo 6).

### Plantes hôtes

Cet aleurode est très polyphage, c'est à dire qu'il peut se développer sur un grand nombre de plantes : pratiquement toutes les cultures maraîchères, de nombreuses plantes ornementales, condimentaires, fruitières, ainsi que des mauvaises herbes et des plantes non cultivées.

*Bemisia argentifolii* Bellows & Perring



7



8

## *Aleurotrachellus trachoides* (Back)

### Aleurode des solanacées

Famille : *Aleyrodidae*

②

#### Description

La grande majorité des adultes des différentes espèces d'aleurodes sont très semblables (mouches blanches) et la reconnaissance des espèces se fait sur les larves, toujours fixées à la face inférieure des feuilles.

Les larves de l'aleurode des solanacées sont noires mais se recouvrent rapidement de sécrétions cireuses blanches (photos 7 et 8). Les tailles des larves et des adultes sont semblables à celles de *Bemisia argentifolii*.

#### Dégâts

Tous les aleurodes sont des piqueurs-suceurs de sève et rejettent du miellat sur lequel se développe la fumagine. Par contre aucun désordre physiologique n'est engendré par cette espèce et elle ne transmet pas de virus.

#### Plantes hôtes

Toutes les solanacées (tomate, aubergine, poivron, piment...) et rarement la patate douce.



9



10



11

*Aleyrodes proletella* (L.)

## Aleurode du chou

Famille : *Aleyrodidae***Description**

Les larves de l'aleurode du chou rappellent celles de *B. argentifolii* mais sont deux fois plus grosses, ainsi que les adultes (photos 9 et 10).

Cette espèce n'est rencontrée que dans certaines régions de quelques îles des Antilles; elle a probablement été introduite avec des choux en provenance d'Europe.

**Dégâts**

Identique à ceux des autres espèces d'aleurodes; pas de transmission de virus.

**Plantes-hôtes**

Uniquement les choux (cabus, brocoli...).

**Autres espèces d'aleurodes**

*Trialeurodes vaporariorum* (Westwood) : est très proche des *Bemisia*; s'en distingue par des larves plus épaisses surmontées de quelques poils. Cette espèce est également très polyphage. Elle a été observée à moyenne altitude sur les côtes sous le vent de Martinique et de Guadeloupe.

*Aleurodicus dispersus* Russel : les larves rappellent celles d'*A. trachoides* mais sont trois fois plus grosses (2,5 mm de long) (photo 11). L'espèce est assez polyphage et peut être rencontrée sur aubergine.